

La pêche arc-en-ciel,

Assis à la terrasse d'un café, l'homme savourait sa bière fraîche à petites lampées. Soudain, sorti d'on ne sait où, un chat noir fit tomber le couvercle d'une poubelle. Alerté par le bruit métallique, le vieux marin tourne la tête; son regard fut amarré par quelque chose d'insolite....

Le couvercle était tombé sur un plant d'agapanthes bleues, et sur une tige se balançait une grenouille d'un vert éclatant. La gueule ouverte, on aurait dit qu'elle gobait un petit ballon. S'approchant pour mieux regarder cette curiosité, Jean fut surpris du cri rauque et puissant venant d'une si petite bête.

-Et bien koa ? fit-elle, tu veux ma photo?

Jean se dit que le degré d'alcool de sa bière devait être un peu fort cette fois-ci, car entendre une grenouille parler.... Il se tourna vers le chat noir qui répondit:

-la grenouille est mon amie, ne lui fait pas de mal. Tu ferais mieux de nous suivre car cet après-midi entendre des paroles de grenouille et croiser un chat noir, c'est ton jour de chance.

Le marin se gratta l'oreille:

-D'habitude le dicton dit le contraire, et il se prit à répondre au chat. Il est vrai que depuis un certain temps, la solitude lui pèse et il se surprend à parler tout seul, alors pourquoi pas à un chat ?

-Ou vas-tu ? dit le chat

-Dans mon bateau, dit le marin. Cet après-midi je vais pêcher le maquereau; il est temps, car la marée, elle, n'attend pas!

-Je viens avec toi minaud le chat, rien qu'à l'odeur alléché du poisson.

-Non non! pas de chat sur mon bateau, ça porte malheur!

-Ah? Ce n'est pas plutôt le lapin?

-Malheureux! prononcer de tels mots, jamais de la vie d'un marin! Tiens, va t'en! Et il cracha par terre.

Le chat fit un bond et disparut.

Jean mit un pied sur son bateau puis l'autre, vérifia son matériel de pêche et enclencha le moteur.

-Touc touc touc...krôa..krôa..touc..touc..maou..maou..touc..touc..

Quel bruit sur la mer aujourd'hui! Jean ne savait pas que cet après-midi là, allait changer toute sa vie de vieux marin.

Jean était rusé. En fait, il n'allait pas pêcher le maquereau, mais le tacot.

La veille il était allé bêcher des lombrics rouges et dodus dans la vase du port. Des appâts appétissants pour le tacot! Il mit le cap droit sur les fonds de cinquante mètres. Arrivé là, moteur au ralenti ou même, dérivant au fil de l'eau, là remontait le secret du lieu. Pour lui, c'était entre le clocher de l'église et le gros rocher de la plage: un calcul de haute précision pour tomber sur le « trou » des tacots! Des repères secrets qu'il ne dévoilerait que à son petit-fils qui lui, pensait-il, savait « sentir » le poisson. Sa ligne entourée autour d'un liège, fut plombée par sept beaux lombrics et, le doigt à l'écoute de la profondeur des fonds, il sondait l'endroit du nid à tacots.

Il faisait chaud, même un peu orageux, et son bateau était bercé par une large houle sur

la mer d'huile...

Soudain,un éclair jaillit,une formidable détonation retentit,et la mer s'entrouvrit. Jean,pétrifié,pas moyen de bouger!Et ses yeux s'arrondirent de stupeur quand le chat et la grenouille verte bondirent sur ses genoux!

-Accroche-toi à ma queue miaula le chat et tu verras qu'un chat n'a pas peur de l'eau..Machinalement,Jean obéit et il vit la grenouille en éclaireur nageant devant le chat!

Un tourbillon les engloutit au plus profond de la mer.

Jean pensa qu'il allait mourir quand,n'en pouvant plus de retenir sa respiration,il ouvrit la bouche pour crier. Quelle ne fut pas sa stupéfaction de voir le chat et la grenouille rire et se moquer de lui:

-fichu marin...peur de la mer...!

Jean s'aperçut que ses yeux s'ouvraient dans l'eau...que ses narines respiraient...que ses oreilles entendaient...et...une forme...il distinguait une forme qui lui souriait; elle avait de longs cheveux d'or ondulant comme des algues. Dans sa tête une voix douce résonnait:

-marche!viens vers moi,Jean.Je suis la fée de l'onde...

-que tu es belle! Ohh...je parle dans l'eau...Mais moins jolie que mon amoureuse disparue il y a bien longtemps et qui s'appelait Marisa.

La fée souriait toujours.

-veux-tu retrouver Marisa? Grâce au chat noir et à la grenouille verte, tu as le droit à trois vœux.

Spontanément Jean cria:

-mon Amoureuse et la Jeunesse!

Le petit bal de Saint-Jean-Trolimon, où ils dansaient tous les dimanches autrefois,apparut soudain: Marisa lui ouvrit ses bras et le cœur bondissant,ils s'élancèrent sur la piste qui s'élargissait au fur et à mesure qu'il tournaient,tournaient jusque au-delà des océans:

Dans la mer du Pacifique,un tango argentin réunit leurs deux corps jeunes et souples. Puis une rumba en face du Mexique;ils riaient tellement de se retrouver, leurs yeux en étoiles de mer qui scintillaient de bonheur.....

Un pasodoble espagnol les firent virevolter dans les eaux méditerranéennes jusque en Italie dans un mambo langoureux et déhanché....

Une espace infini de béatitude dans l'illimité de l'eau.....

Alors s'ouvrit devant eux:une coquille lumineuse d'ormeau.....ils y dormirent enlacés dans la douceur de la nacre moirée.Quand Jean se réveilla,Marisa le regardait avec une infinie tendresse....

La fée s'approcha doucement:

-Tu dois retourner sur ton bateau,Jean!

Docile,Jean était devenu!

La fée lui montra un escalier arc-en-ciel:il franchit chaque couleur avec ravissement...il était confiant.!

-Quand un orage sur la mer surgira,Jean,souviens-toi que la coquille moirée des ormeaux devient le refuge de l'arc-en-ciel!il te suffira de le suivre....

Et ton dernier vœux?

Malin, Jean sourit:

-on verra bien si c'était un rêve: que le chat et la grenouille verte qui se cachaient dans mon bateau, me racontent la même histoire.....

Et bien, croyez-le ou non, Jean s'accompagnait depuis ce jour de son chat et de sa grenouille et, les jours d'orage, on le voyait filer sur son bateau à la recherche d'une pêche mystérieuse que personne ne réussit à voir; mais à l'étonnement de tous, bien que ridé, Jean rajeunissait de plus en plus car son cœur taciturne d'antan s'était transformé en paroles paisibles et souriantes pour ceux qui n'avaient pas peur d'ouvrir leur cœur à l'insolite de la vie, et à la tendressede la mer.